

2 Politique

**Vie des partis/Rassemblement Héritage et modernité
Le déploiement sur le terrain se poursuit**

C.O & M.A.M
Libreville/Gabon

UNE délégation du directeur du Rassemblement Héritage et Modernité (RHM), conduite par son président, Alexandre Barro Chambrier, et son secrétaire général, Michel Menga M'Essone, a séjourné le week-end dernier à Cocobeach, chef-lieu du département de la Noya, dans la province de l'Estuaire. L'objectif de ce déplacement a été de sensibiliser les populations sur la vision de cette formation politique membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), et poursuivre son implantation dans l'arrière-pays. Aussi, il a été question pour Alexandre Barro Chambrier et les siens d'installer les coordinations communale



Photo : Chris Oyame

Le président du RHM, Alexandre Barro Chambrier, a expliqué la ligne politique de son parti.

et départementale. Dans son discours de circonstance, le président du RHM a expliqué le sens qu'il donne à leur rassemblement. "Vous avez raison de suivre le RHM. Parce que l'héritage ce sont d'abord nos valeurs. Ce sont les convictions fortes, d'honnêteté, d'intégrité. L'héritage, c'est le respect vis-à-vis des anciens, la

tolérance, l'unité, vivre en communion, s'aimer sincèrement, la foi en Dieu qui le moment venu viendra nous délivrer de ce temps des ténèbres que nous sommes en train de vivre (...)", a laissé entendre l'orateur. Tout en revenant sur les raisons de leur démission du Parti démocratique gabonais (PDG), les responsables



Photo : Chris Oyame

Le secrétaire général du RHM, Michel Menga installant le responsable d'une structure de base.

du RHM ont sollicité la confiance des populations de la Noya. Après l'installation des coordinations, le président du RHM a indiqué que leur combat n'est pas prêt de s'arrêter. L'ancien député PDG du 4^e arrondissement de Libreville et les siens ont promis aux populations de Cocobeach de tout mettre en

œuvre pour mériter leur confiance. Fort de cela, ils ont appelés les uns et les autres à se mobiliser davantage derrière les valeurs qu'ils prônent. Par ailleurs, Alexandre Barro Chambrier face à l'état de dégradation de l'axe routier Ntoum-Cocobeach, a une fois de plus relevé la mauvaise gouvernance dont

fait preuve le régime en place. "Pourquoi, on ne peut pas admettre que, après toutes les promesses qui ont été faites en 2009, nous-mêmes nous étions là, rien n'a été réalisé... Ils ne feront jamais rien. Ce n'était que des discours, de la démagogie. D'ailleurs ils n'en parlent même plus", a déploré le président du RHM.

Législatives 2018/CNR

Le parti Les Souverainistes-Ecologistes prône le boycott

C.O.
Libreville/Gabon

C'est ce qui ressort de sa causerie, le week-end dernier à Nzeng-Ayong, dans le sixième arrondissement de Libreville. Selon le président de cette formation politique membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), Francis Hubert Obame, rien ne justifie la participation au prochain scrutin législatif de ce groupement politique qui soutient Jean Ping.



Photo : Chris Oyame

Le président du parti Les Souverainistes-Ecologistes, Francis Hubert Obame: "Nous n'avons pas de raison d'aller à cette élection législative".

LES Souverainistes-Ecologistes, parti politique membre de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), a animé dernièrement une causerie politique dans la zone dite

"carrefour GP", au quartier Nzeng-Ayong, dans le 6^e arrondissement de Libreville. Seul point à l'ordre du jour : la participation ou non aux élections législatives du 28 avril prochain. Pour son président, Francis

Hubert Obame, la participation de son parti politique et de la CNR ne se justifie pas. Des arguments avancés au cours de l'échange qu'il a eu avec ses hôtes, on retiendra principalement le fait que depuis 1993, le res-



Photo : Chris Oyame

Les partisans du changement de carrefour GP et des environs à la causerie des Souverainistes-Ecologistes.

pect du verdict des urnes n'a jamais été respecté. "A chaque fois que l'on a organisé une élection depuis 1993, a dit M. Obame, le peuple s'est prononcé pour le changement. Malheureusement, ce changement n'a

jamais eu lieu, parce que le pouvoir vole la victoire du peuple". C'est fort de cela, a souligné l'orateur, que les Souverainistes-Ecologistes prônent le boycott des prochaines Législatives prévues pour

le 28 avril au plus tard. "Qu'on ne vienne pas nous dire que le boycott ne sert à rien ; celui des élections législatives de 2011 a eu le mérite de diaboliser le pouvoir en place", a déclaré Francis Hubert Obame. Et de poursuivre : "L'objectif de la CNR est la rupture avec le régime Bongo-PDG. Un pouvoir qui ne respecte pas le droit, les suffrages des Gabonais et qui passe le temps à violenter les citoyens, à tuer à emprisonner." M. Obame estime qu'il faut rompre avec le cycle "élections-répression-dialogue-partage des postes". Les Souverainistes-Ecologistes estiment par ailleurs qu'aller aux élections, organisées par le pouvoir, "c'est légitimer ce pouvoir".

Législatives 2018

Estelle Ondo candidate à Oyem

SM
Libreville/Gabon

L'information a été lâchée, lundi dernier, par un des proches de l'ancienne vice-présidente de l'Union nationale (UN), Glenn Nguema, au cours d'un déjeuner de presse, au cours duquel il a été question d'évoquer les activités politiques de la ministre des Transports, dans sa ville natale.

ESTELLE Ondo prendra part aux prochaines élections législatives, prévues pour le 28 avril 2018. Un des membres actifs de son mouvement politique, "J'aime Oyem", et pas des

moindres, Glenn Nguema, connu pour être "le binôme" de la ministre des Transports, a dévoilé, lundi dernier, les intentions de cette dernière de briguer un siège à l'Assemblée nationale lors du prochain scrutin. C'était au cours d'un déjeuner de presse consacré à l'actualité et aux activités politiques du membre du gouvernement dans sa ville d'origine. À en croire ce cadre du mouvement mis en place par Estelle Ondo, l'ancienne vice-présidente de l'Union nationale (UN) devrait à priori, se présenter sous la bannière de son mouvement politique, dans le deuxième siège de la commune d'Oyem

(Woleu-Ntem). Toute chose qui pourrait entre autres justifier sa présence régulière sur le terrain, dans cette ville du Septentrion. En effet, depuis son exclusion des rangs de l'UN, on a souvent vu la ministre investir le terrain à travers plusieurs actions sociales. Même si, l'une des dernières en date, y a fait l'objet de polémique dans les médias. À savoir le financement de la formation d'une centaine de jeunes d'Oyem, à l'auto-école. Beaucoup de choses se sont dites à ce sujet. Comme quoi, la ministre des Transports aurait "acheté des permis de conduire" aux heureux récipiendaires. Toute chose

que Glenn Nguema a tenu à démentir, au cours de ce déjeuner de presse. Non sans égrainer les actes posés jusqu'ici, par la présidente du mouvement "J'aime Oyem", à l'endroit de l'ensemble des populations du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. Notamment, l'aménagement de certaines voiries, la réhabilitation d'une école, l'octroi des tenues d'apparat aux auxiliaires de commandement, l'assistance aux orphelins et bien d'autres actions à caractère social. Cependant, comme l'a reconnu le membre actif de "J'aime Oyem", le chemin est encore long et pour l'heure, le défi, «est celui



Photo : D.R

Estelle Ondo lors d'une de ses descentes à au Oyem.

d'emmener les populations à adhérer au projet d'Estelle Ondo qui est : le développement de la ville d'Oyem et la réconciliation des filles et fils de cette contrée.